

# Sharing the love for teaching

# Pour l'amour de l'enseignement

Canada's teachers continue to paint the national and international landscape with a myriad of memorable educational ideas.

From coast to coast to coast, our teachers share innovative ideas with classroom colleagues in this, and many other countries. The value of these unique, 'Made-in-Canada' programs is beyond estimate.

We're proud to show off their inventiveness in our premier issue of *HORIZONS*, with a series of personal/professional profiles.

Les enseignantes et enseignants du Canada continuent d'enrichir le paysage national et international de l'enseignement d'une myriade d'idées tout à fait mémorables.

D'un océan à l'autre à l'autre, nos enseignantes et enseignants partagent des idées innovatrices avec des collègues du Canada et de nombreux autres pays. La valeur de leurs programmes purement canadiens est inestimable.

C'est avec fierté que nous rendons hommage à leur ingéniosité dans notre tout premier numéro de la revue *HORIZONS*, en présentant une série de profils personnels et professionnels.

by/par Les Walker

## Pamela Hagen

Pamela Hagen of Port Moody, B.C., set out some years ago "to open the eyes and minds of students to mathematics." She succeeded to a point where her "Mathematics Unplugged" program won applause not only at home but also in the USA and as far afield as Egypt, Jordan and Australia.

The premise is simple, she says. "We set up a conference, like the many conferences teachers and business people attend in the run of a career. But this one was for students."

And not senior students, either. Hagen's conference delegates were students in her K to 5 school, Westwood Elementary, part of school district 43, in Coquitlam, B.C. The 250 students received a conference kit with brochures outlining various workshops available. Sessions were held in the school.

"The conference ran a full school day, opening with a 40-minute keynote address.

Keynote speakers have included area mathematicians, representatives from area service clubs, and parents."

The school has held a "Mathematics Unplugged" conference each of the last five years; this year, she says, "We adapted the student conference model to suit our school and held a career fare for students called "Careers Unplugged" which was a huge success!"

Recognition for the student conference idea has earned her plaudits from former B.C. education minister Penny Priddy and federal Minister of Human Resources Development Canada, Hon. Jane Stewart. In 1999, Hagen was presented a national Roy C. Hill Award from CTF.

Invited to present her novel approach to the teaching of math for young students to teachers abroad, Hagen says initiating the conference model "requires teamwork between staff and parents.

The support of administrators is important, she adds, lauding her principal Ron Raible for "his incredible encouragement and assistance."

British-born, Hagen has been in Canada for eight years, having changed careers from secretarial services to teaching. While pondering the next developments in "Mathematics Unplugged", she is working on a Masters of Elementary Mathematics Education at Simon Fraser University. She can be reached at [pamelahagen1@telus.net](mailto:pamelahagen1@telus.net).



## Pamela Hagen

Quelques années passées, Pamela Hagen, de Port Moody en Colombie-Britannique, a mis sur pied un programme pour « faire découvrir aux élèves les mathématiques ». Elle y est parvenue à un point tel que son programme « Mathematics Unplugged » (les mathématiques démystifiées) a reçu des éloges non seulement au Canada, mais aussi aux États-Unis et dans des pays aussi éloignés que l'Égypte, la Jordanie et l'Australie.

« La prémisse est simple, explique-t-elle. Nous organisons une conférence à l'instar des nombreuses conférences auxquelles participent les membres de la profession enseignante et les gens d'affaires au cours de leur carrière, à la différence que celle-ci est destinée aux élèves. »

Et pas aux élèves de cycle supérieur. Les participantes et participants à la conférence de M<sup>me</sup> Hagen sont des élèves de l'École élémentaire Westwood, une école de la maternelle à la 5<sup>e</sup> année qui fait partie du district scolaire n° 43 de Coquitlam, en Colombie-Britannique. Les 250 élèves ont reçu une trousse de conférence renfermant des brochures décrivant les divers ateliers offerts. Les séances se sont déroulées dans l'école.

« La conférence a duré toute une journée scolaire et elle a débuté par un discours-programme de 40 minutes, explique M<sup>me</sup> Hagen. Parmi les principaux conférenciers invités, citons des mathématiciennes et mathématiciens et des personnes représentant des sociétés philanthropiques de la région, de même que des parents. »

L'école organise, depuis cinq ans déjà, une conférence « Mathematics Unplugged » tous les ans. « Cette année, ajoute M<sup>me</sup> Hagen, nous avons adapté le modèle de la conférence pour les élèves aux besoins de notre école et nous avons organisé un salon des carrières appelé "Careers Unplugged" (les carrières démystifiées), qui a connu un franc succès! ».

Son idée de conférence pour élèves a été applaudie par Penny Priddy, ancienne ministre de l'Éducation de la Colombie-Britannique, et par l'honorable Jane Stewart, ministre fédérale de Développement des ressources humaines Canada. En 1999, M<sup>me</sup> Hagen a obtenu une bourse nationale au mérite Roy C. Hill de la FCE.

Invitée à présenter à des enseignantes et enseignants œuvrant à l'étranger son approche innovatrice de l'enseignement des mathématiques à de jeunes élèves, M<sup>me</sup> Hagen affirme que la mise sur pied d'un modèle de conférence « nécessite un travail d'équipe avec le personnel de l'école

## Charles Lamarche

In Cornwall, Ontario, secondary teacher Charles Lamarche, who has captured attention and awards in a number of educational arenas, says his current goal is preparing workshops, in English and French, for students in teacher training institutions. "I want to address the pressures facing all new rookies—surviving that first year in the classroom."

With 27 years of experience, he is aware new teachers need help with time and classroom management. "There are no more mentorship programs for new teachers, they are on their own. Many leave the profession after one, two or more years."



To provide new teachers with a realistic view of life at the front of the class, and ready them for the amount of work in a day that does not involve classroom or correction time, last October, Lamarche methodically listed every piece of communications coming to his attention.

"I did it for 19 teaching days. Saved everything. At the end, I had 30 pages of single-spaced items. And that was a 'normal' month. New teachers—and the public – have no idea of the amount of paperwork that consumes a teacher's time every day."

His workshops are designed to help new recruits develop attitudes that will lead to long time enjoyment of teaching. They are among a wide selection of presentations he has delivered in and outside Ontario, among them, workshops on enhancing student self-esteem and learning, educational software in French classes, school newspapers, organizing and managing a new high school and the reality and advantages of small schools.

The benefits, he says, of small schools come from his experiences at École secondaire L'Héritage in Cornwall. The Francophone school opened in 1994 with 22 students and has grown to 300.

et les parents ».

« Il s'avère important d'obtenir le soutien des administratrices et administrateurs », ajoute-t-elle, en remerciant vivement son directeur, Ron Raible, pour « son encouragement et son appui incroyables ».

D'origine britannique, M<sup>me</sup> Hagen habite au Canada depuis huit ans. Ancienne employée des services de secrétariat, elle occupe maintenant un poste d'enseignante. Pendant qu'elle songe aux prochaines étapes de son programme « Mathematics Unplugged », elle poursuit une maîtrise en enseignement des mathématiques au palier élémentaire à la Simon Fraser University. Vous pouvez communiquer avec M<sup>me</sup> Hagen à l'adresse électronique suivante : [pamelahagen1@telus.net](mailto:pamelahagen1@telus.net).

## Charles Lamarche

Charles Lamarche, enseignant au palier secondaire à Cornwall, en Ontario, a attiré l'attention et a obtenu de nombreux prix dans diverses sphères de l'éducation; il mentionne que son but, en ce moment, consiste à préparer des ateliers, en français et en anglais, à l'intention de la population étudiante qui suit une formation pédagogique. « Je veux aborder les pressions auxquelles les recrues doivent faire face et notamment les façons de survivre à leur première année en salle de classe. »

Grâce à son expérience de 27 ans au sein de la profession enseignante, il se rend compte à quel point les enseignantes et enseignants débutants ont besoin d'aide pour gérer leur temps et leur salle de classe. « Il n'existe plus de programmes de mentorat pour les nouveaux membres de la profession enseignante; ils sont sans ressources. Par conséquent, bon nombre d'entre eux quittent la profession après seulement un ou deux ans ou plus. »

Pour dresser un portrait réaliste de la vie en salle de classe et pour préparer les nouveaux membres de la profession enseignante au volume de travail qui les attend au-delà du temps passé en salle de classe et des heures consacrées à la correction, M. Lamarche a noté minutieusement toute communication portée à son attention en octobre dernier.

« J'ai noté ces détails pendant 19 jours d'enseignement. J'ai tout sauvegardé. À la fin, j'avais 30 pages de notes à simple interligne. Il s'agissait d'un mois

Le programme « Pleins feux sur l'excellence pédagogique » fournit une aide financière afin de permettre aux lauréats et lauréates d'une bourse au mérite Roy C. Hill et du Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement de présenter leurs idées primées et leurs méthodes d'enseignement innovatrices à d'autres éducateurs et éducatrices partout au Canada.

Les demandes doivent être soumises à la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants qui les examine de concert avec les Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement. Pour de plus amples renseignements : [www.ctf-fce.ca](http://www.ctf-fce.ca).

“We provided a family atmosphere, our principal met with every parent one-on-one, we set up school tours, and created a reputation as a ‘winning school’ in classroom and extra-curricular events. Student successes were recognized and student self-esteem was boosted.”

Committed to teaching as a vocation, in 1998 Lamarche won a Prime Minister’s Award for Teaching Excellence. His topic was “Communications Technology and French Media.” Some work completed by his students in the creation of fairy tales can be found today in the Cornwall Public Library.

For details on his workshop programs, contact him at [lamarche\\_charles@hotmail.com](mailto:lamarche_charles@hotmail.com).

### Ron Lancaster

One of Canada’s most prolific winners of Roy C. Hill Awards is Ron Lancaster of Hamilton, Ontario. He captured three, all math related, in 1983, ’89 and ’98.

A teacher since 1979, he has spent most of his career at Oakville Trafalgar High School (OTHS) and St. Mildred’s-Lightbourn School (SMLS), in Oakville.

“When I won that first Hilroy Award in ’83, the real story was that there were three teachers on staff that year who also won Hilroys. This had never happened before and, to the best of my knowledge, never happened again.

Lancaster’s ’98 award was for creating Math Trails for students. The program features a guided walk in which students answer math questions related to things they encounter on the walk.



bien “normal”. Les nouveaux membres de la profession enseignante, ainsi que le public, n’ont aucune idée de la quantité de paperasse dont doit s’occuper une enseignante ou un enseignant tous les jours. »

Les ateliers de M. Lamarche sont conçus pour aider les recrues à développer des attitudes qui leur permettront d’aimer l’enseignement à long terme. Ils figurent parmi une vaste gamme de conférences que M. Lamarche a présentées en Ontario et à l’extérieur de la province entre autres sur les questions suivantes : les façons d’accroître l’estime de soi chez les élèves et de relever leur apprentissage, les didacticiels dans les classes de langue française, les journaux d’école, l’organisation et la gestion d’une nouvelle école secondaire, de même que la réalité et les avantages relatifs aux petites écoles.

M. Lamarche a constaté les avantages d’une petite école grâce à ses expériences vécues à l’École secondaire L’Héritage de Cornwall. Lorsque cette école francophone a ouvert ses portes en 1994, elle ne comptait que 22 élèves; ce chiffre a grimpé à 300.

« L’ambiance de notre école était familiale. La direction a rencontré chacun des parents individuellement. Nous avons organisé des journées portes ouvertes et nous avons mérité la réputation d’une “école de premier rang” en ce qui a trait à l’enseignement en salle de classe et aux activités parascolaires. Les réussites des élèves étaient soulignées et leur estime de soi, accrue. »

Dévoué à l’enseignement comme vocation, M. Lamarche a obtenu le Prix du Premier ministre pour l’excellence dans l’enseignement en 1998. « La technologie des communications et les médias de langue française » constitue le sujet qui lui a valu le prix. Certains des contes de fée rédigés par ses élèves se trouvent aujourd’hui sur les étagères de la Bibliothèque publique de Cornwall.

Pour obtenir des renseignements relatifs à ses programmes d’ateliers, communiquez avec M. Lamarche à l’adresse électronique suivante : [lamarche\\_charles@hotmail.com](mailto:lamarche_charles@hotmail.com).

### Ron Lancaster

Ron Lancaster, de Hamilton, en Ontario, est une des personnes qui a remporté le plus grand nombre de bourses au mérite Roy C. Hill. Il a en effet obtenu trois prix reliés aux mathématiques, soit en 1983, en 1989 et en 1997 respectivement.

Enseignant depuis 1979, il a poursuivi la majorité de sa carrière à l’École secondaire Oakville Trafalgar (OTHS) et à l’École St. Mildred’s-Lightbourn (SMLS), à Oakville.

« Lorsque j’ai obtenu ma première bourse au mérite Roy C. Hill en 1983, deux autres membres du personnel ont également remporté cette bourse. C’était du jamais vu et, à ma connaissance, ça ne s’est jamais reproduit par la suite. »

Le programme « Sentiers de math » pour les élèves lui a mérité une bourse en 1997. Le programme consiste en une marche guidée au cours de laquelle les élèves répondent à des questions de mathématiques relatives à des éléments qu’ils rencontrent en cours de route.

« Cette marche guidée permet aux élèves de faire le lien entre les mathématiques et l’art, la conception, l’architecture et d’autres sujets. Les sentiers choisis peuvent faire partie du centre-ville, de voisinages, de campus, de centres commerciaux, de parcs et de musées d’art. »

M. Lancaster a ainsi créé divers sentiers à Toronto, ainsi que dans d’autres villes du Canada, des États-Unis et de l’Asie. L’an dernier, le Musée des beaux-arts du Canada l’a embauché pour créer

“The trail allows me to give students a link between math and art, design, architecture and other subjects. Settings can be part of downtown areas, local neighbourhoods, school campuses, shopping centres, parks and art museums.”

Lancaster has created a number of Math Trails in Toronto, as well as in various cities in Canada, the States, and Asia. Last year, the National Gallery of Canada hired him to create a math trail for its museum, “and it has been quite popular with visiting school groups.”

For the past four years he has worked as an independent math consultant, traveling throughout North America and Asia. “I enjoy combining travel and hard work. I have completed consultant work for a number of international and private schools, many organizations, and have addressed conferences in many locations.”

Intent on returning to the classroom again, he welcomes inquiries from teachers and schools about his math programs. And, regardless of where in the world he may be on a given day, his e-mail address — [ron2718@netaccess.on.ca](mailto:ron2718@netaccess.on.ca) — puts him within easy reach.

## Wendy Maxwell

Wendy Maxwell, teacher, author, presenter and innovator, has garnered awards and invitations from schools across Canada for teaching French through gestures and drama.

Her Accelerative Integrated Method (AIM) is a systematic approach to the teaching of French, and is applicable to core French and early immersion programs.

Its goal, she says, “is to help teachers effectively and rapidly lead students to high levels of confidence and fluency in the second language.

“It differs from current communicative programs in that it more closely parallels the style of an immersion, content-based program.”

In the program, she incorporates hand gestures to teach language, drama, literature, songs and

dance to add context

to vocabulary. She

used the positive

results of AIM as the

focus for her Masters in Education thesis.

“Because this program is designed to encourage the development of a critical

level of fluency as

early as possible in

the process of acquiring

a second language,

The “Sharing Teaching Excellence” initiative is designed to provide financial assistance to enable recipients of both the Roy C. Hill Awards and the Prime Minister’s Awards (PMA) for Teaching Excellence to share their award-winning ideas and innovative teaching methods with other educators across Canada.

Applications must be submitted to the Canadian Teachers’ Federation for review by CTF and the PMA. For more information: [www.ctf-fce.ca](http://www.ctf-fce.ca).

un sentier dans son musée, qui s’est « révélé très populaire auprès des groupes d’élèves qui ont visité le musée ».

Au cours des quatre dernières années, il a œuvré en qualité de conseiller indépendant en mathématiques et a voyagé partout en Amérique du Nord et en Asie. « J’aime combiner les voyages et le travail, explique M. Lancaster. J’ai agi à titre de conseiller auprès de diverses écoles internationales et privées, et auprès de nombreuses organisations. J’ai également pris la parole à l’occasion de conférences dans divers endroits. »

Souhaitant revenir en salle de classe, il invite le personnel enseignant et les écoles à lui poser des questions sur ses programmes de mathématiques. Peu importe où il se trouve dans le monde, il peut toujours accéder à son courrier électronique à l’adresse suivante : [ron2718@netaccess.on.ca](mailto:ron2718@netaccess.on.ca).

## Wendy Maxwell

Wendy Maxwell, enseignante, auteure, animatrice et innovatrice, a remporté des prix et a reçu des invitations d’écoles situées partout au Canada pour l’enseignement du français au moyen de la gestuelle et de l’art dramatique.

Son approche systématique de l’enseignement du français, baptisée Méthode interdisciplinaire accélérée (MIA) s’applique aux programmes cadres de français et aux programmes d’immersion hâtive et vise, explique M<sup>me</sup> Maxwell, à « aider les enseignantes et enseignants à augmenter rapidement et efficacement les niveaux de confiance et de maîtrise chez les élèves à l’égard de leur langue seconde. »

« Cette approche se distingue des programmes de communication actuellement offerts, ajoute-t-elle, en ce sens qu’elle reflète davantage le style d’un programme d’immersion fondé sur le contenu. »

Dans le cadre de ce programme, elle intègre la gestuelle dans son enseignement de la langue, ainsi que l’art dramatique, la littérature, les chansons et la danse pour mettre le vocabulaire en contexte. Elle s’est servie des résultats positifs de son approche MIA pour rédiger son mémoire de maîtrise en éducation.

« Puisque ce programme a été conçu pour encourager le développement de capacités linguistiques importantes aux premières étapes de l’acquisition d’une langue seconde, les élèves qui commencent le programme n’ont que peu ou pas de capacité linguistique en français, affirme-t-elle. »

« La MIA vise à accélérer l’apprentissage de la langue afin que les élèves puissent devenir des communicatrices et communicateurs autonomes et confiants dès les premiers mois de l’enseignement. Leur succès éventuel dépend de la capacité de l’enseignante ou l’enseignant à se faire le premier fournisseur de formation linguistique des élèves.

« Dès que les élèves atteignent un niveau de maîtrise de la langue, c’est-à-dire qu’ils peuvent communiquer à un niveau de base, un système d’auto-surveillance de l’utilisation de la langue française peut être établi. À cette étape, la maîtrise de la langue s’améliore de façon importante grâce aux échanges spontanés entre élèves et à leur utilisation du vocabulaire courant


students enter with little or no skills in French," she says.

"The purpose of AIM is to accelerate learning of the language so students can be independent and confident communicators in the initial months of instruction. Their eventual success depends on the teacher's ability to effectively be the initial sole language provider for students.

"As soon as students reach a level of fluency, where they can communicate at a rudimentary level, a system of self-monitoring the use of French can be established. At this point, fluency begins to increase dramatically, as students engage in spontaneous interactions with peers, and put to use the high frequency vocabulary taught in the initial part of the program."

The AIM program has won her plaudits from local school officials in Ontario, where she taught for 16 years before moving to York House School in Vancouver three years ago. Back in Toronto, while on staff at Bishop Strachan School, Maxwell won a coveted teaching excellence award.

Author of more than a half dozen books, interest in her successful and distinctive teaching technique accounts for an extensive workshop schedule this fall. She will conduct workshops in Alberta, Ontario and Nova Scotia.

Teachers interested in additional information on AIM can reach Maxwell at [www.muffineducational.com](http://www.muffineducational.com). 


*(Les Walker is a freelance writer and former Director of Communications for the Nova Scotia Teachers Union.)*



appris aux étapes initiales du programme. »

La MIA a valu à M<sup>me</sup> Maxwell des éloges de représentantes et représentants locaux des écoles de l'Ontario, où elle a enseigné pendant 16 ans avant de s'établir à l'École York House de Vancouver, trois ans passés. À Toronto, pendant qu'elle occupait un poste d'enseignante à l'École Bishop Strachan, M<sup>me</sup> Maxwell a remporté un prix convoité d'excellence en enseignement.

M<sup>me</sup> Maxwell est l'auteure de plus d'une demi-douzaine de livres. Son calendrier rempli d'ateliers cet automne témoigne de l'intérêt qu'elle a suscité pour sa technique d'enseignement distincte et réussie. Elle animera en effet des ateliers en Alberta, en Ontario et en Nouvelle-Écosse.

Les enseignantes et enseignants qui souhaitent obtenir des renseignements supplémentaires sur la MIA peuvent communiquer avec M<sup>me</sup> Maxwell à l'adresse électronique suivante : [www.muffineducational.com](http://www.muffineducational.com). 

*(Les Walker, rédacteur pigiste, a été directeur des Communications de la Nova Scotia Teachers Union.)*



**FREE LITERACY  
MATERIALS!**

The ninth edition of the *Hit the Books* literacy program is ready and waiting for you and your students! This exciting literacy program includes many activities, motivating projects and information for students in Grades JK to 9. Teachers and students alike love being involved with the *Hit the Books* program.

[www.ctf-fce.ca/E/WHAT/HTB/htb.htm](http://www.ctf-fce.ca/E/WHAT/HTB/htb.htm)



**RESSOURCES PÉDAGOGIQUES  
OFFERTES GRATUITEMENT!**

La neuvième édition du programme d'alphabétisation *La lecture : Un coup sûr!* vous est maintenant offerte! Ce programme d'alphabétisation comprend de nombreuses activités, des projets stimulants et des renseignements captivants pour les élèves de la maternelle à la 9<sup>e</sup> année. Le personnel enseignant, tout comme les élèves, aiment participer au programme *La lecture : Un coup sûr!*

[www.ctf-fce.ca/F/NOTRE/LCS/lcs.htm](http://www.ctf-fce.ca/F/NOTRE/LCS/lcs.htm)

Canadian Teachers' Federation



Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants